

Méditation-Prière-Dimanche 23.06.2024

12^e dimanche ordinaire

Première Lecture :  [Job 38 1, 8-11](#)
Psaume :  [Psaume 107 21-22, 24-26, 28-31](#)
Deuxième Lecture :  [2Corinthiens 5 14-17](#)
Évangile :  [Marc 4 35-41](#)



Qui est-Il celui-là ?

Lecture du livre de Job Jb 38, 1.8-11

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit :

« Qui donc a retenu la mer avec des portes,
quand elle jaillit du sein primordial ;
quand je lui mis pour vêtement la nuée,
en guise de langes le nuage sombre ;
quand je lui imposai ma limite,
et que je disposai verrou et portes ?
Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici !
tu n'iras pas plus loin,
ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" »

PSAUME

106 (107), 21a.22a.24, 25-26a.27b, 28-29, 30-31

**R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !**

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,
ceux qui **ont vu** les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues :
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.
**Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes.**

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 2 Co 5, 14-17

Frères,

l'amour du Christ nous saisit

quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous,
et qu'ainsi tous ont passé par la mort.

Car le Christ est mort pour tous,
afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes,
mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux.

Désormais nous ne regardons plus personne
d'une manière simplement humaine :

si nous avons connu le Christ de cette manière,
maintenant nous ne le connaissons plus ainsi.

Si donc quelqu'un est dans le Christ,
il est une créature nouvelle.

Le monde ancien s'en est allé,
un monde nouveau est déjà né.

Evangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 4, 35-41

Toute la journée,
Jésus avait parlé à la foule.

Le soir venu, Jésus dit à ses disciples :

« Passons sur l'autre rive. »

Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était,
dans la barque,

et d'autres barques l'accompagnaient.

Survient une violente tempête.

Les vagues se jetaient sur la barque,

si bien que déjà elle se remplissait.

Lui dormait sur le coussin à l'arrière.

Les disciples le réveillent et lui disent :

« Maître, nous sommes perdus ;

cela ne te fait rien ? »

Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer :

« Silence, tais-toi ! »

Le vent tomba,

et il se fit un grand calme.

Jésus leur dit :

« Pourquoi êtes-vous si craintifs ?

N'avez-vous pas encore la foi ? »

Saisis d'une grande crainte,

ils se disaient entre eux :

« Qui est-il donc, celui-ci,
pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

J'aime me laisser façonner par ce Jésus qui a parlé toute la journée à la foule. Il s'est investi à fond et a besoin de prendre de la distance et de rechercher la quiétude.

Quelle belle humanité !

Il demande donc à ses amis de prendre la barque et d'aller sur l'autre rive.

Et fatigué il s'endort. Mais peut-être qu'aussi après une journée d'investissement relationnel fort il avait besoin de se retrouver avec lui-même dans le calme et de se resituer dans la profondeur de sa mission.

Peut-être que l'auteur du texte veut nous faire aussi à nous un clin d'œil d'hygiène de vie pour ne pas tomber dans les surmenages et risquer de perdre le nord dans nos vocations humaines.

Pour Lui comme souvent pour nous, cela ne se passe pas comme prévu. La mer se déchaîne. Ses compagnons paniquent et lui en veulent de dormir tranquillement pendant qu'eux ils peinent et sont menacés.

Notre vie se passe souvent aussi autrement que prévue. Des tuiles inattendues nous arrivent et peuvent nous déstabiliser.

Ferons-nous comme les compagnons de Jésus : le secouer et le réveiller ?

Ou continuerons-nous tranquillement notre route en sachant qu'Il est avec nous et que rien de fondamentalement grave ne peut nous arriver.

Pouvons-nous entendre comme eux :

Hommes et femmes de peu de foi...

Comme les compagnons je veux *me laisser surprendre* par ce Jésus, me laisser bouleverser par Lui et surtout constater que jamais je n'aurai fini de le découvrir et de le redécouvrir.

Avec eux et comme eux je me pose cette question :

Qui est-il celui-là ?

Qui est-il celui qui marche avec moi dans mon quotidien ?

Qui est-il qui ne cesse de me surprendre dans les rencontres comme avec les disciples d'Emmaüs ?

Qui est-il qui me donne cette paix tranquille et cette force dans mes doutes ?

Qui est-il ?

Et je me sens appelée de ne cesser de creuser, de scruter les Écritures pour petit à petit ne fut ce que de soulever un peu le voile de son mystère.

Mais si l'auteur a écrit cet évènement et si les liturgistes ont composé l'ensemble de cette liturgie ce fut peut-être déjà pour nous donner des bribes de réponse.

Job a été lourdement éprouvé par *la vie* et dans cette *tempête* il découvre que **Dieu** peut poser des limites et est le fondement de nos existences.

Les Juifs connaissaient bien ce récit de Job et sans nous le dire explicitement ils nous mettent sur le chemin de la divinité en Jésus, Lui qui fait obéir les flots de la mer.

Et avec le psalmiste nous sommes exhortés de VOIR dans nos vies et même dans ses tempêtes les merveilles de Dieu, y découvrant des potentiels pour grandir et de Lui en rendre grâce.

Avec le psalmiste nous voulons surtout Lui rendre grâce de SON AMOUR.

Qui est-Il celui-là ?

Et St Paul dit dans sa lettre aux Corinthiens et à chacun de nous que ce Jésus nous aime d'un amour fou, pleinement gratuit jusqu'à donner sa vie par fidélité d'AMOUR.

Et cet amour de Jésus dans lequel nous rencontrons le Père nous saisit, nous passionne, nous émerveille.

Dans sa résurrection nous expérimentons que la VIE est plus forte que la mort et qu'en Lui et avec Lui nous aussi nous sommes appelés à faire le même chemin d'Amour jusqu'à en mourir.

Voilà la nouveauté de notre Vie, devenir en Christ des êtres d'Amour et rien que d'Amour.

Osons croire dans ce nouveau monde, cette nouvelle Vie qui a commencé en Christ et continue à germer pour toujours porter de plus en plus de fruits en apaisant les tensions et les tempêtes.

Devenons avec Lui des êtres paisibles et confiants, des ouvriers de PAIX.

Allons paisiblement à l'autre rive et changeons notre fusil d'épaule en le transformant en charrues.

Dora Lapière.

